LIVRET D'EXPOSITION

ARCHIVES DANS LA COURSE !

SPORT ET OLYMPISME DANS LE LOIRET

Affiche pour les Gymnasiades, jeux mondiaux scolaires se déroulant à Orléans du 20 au 25 juin 1976. (Arch. dép. du Loiret, 12 FI 2178)

Plonger dans l'histoire du sport et de l'olympisme dans le Loiret revient à raconter le récit de ses habitants. Chaque Loirétain conserve des souvenirs sportifs liés à un loisir, une compétition, un cours d'éducation physique. Chaque commune arbore fièrement son stade, sa piscine et les couleurs de ses clubs. Le sport a façonné durablement notre territoire, contribué activement à son développement économique et transformé nos modes de vie et de loisirs.

À l'approche des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, cent ans après l'édition emblématique de 1924, une exposition dédiée au sport et à l'olympisme s'imposait naturellement. Cette initiative trouve aujourd'hui sa place dans un espace muséographique de premier plan, récemment inauguré avec le bâtiment du Pavillon culture. L'occasion d'explorer la richesse de notre patrimoine local à travers des fonds documentaires d'une grande diversité, certains issus de dons privés — à l'instar des archives de l'Union sportive pithivérienne sur le rugby, recueillies dans le cadre de la Grande Collecte des archives du sport, toujours en cours.

Puissions-nous, à travers cette exposition, réveiller et partager nos mémoires individuelles et collectives liées au monde passionnant du sport !

Laurence Bellais
Présidente de la commission Culture, Attractivité et Démographie médicale

TABLE

Là où tout commence ..... p. 7
Symboles olympiques ..... p. 12
Reflet de la société ..... p. 15
Une affaire qui marche ! ..... p. 19
Au service du sport ..... p. 21
Athlètes loirétains au sommet des Jeux ... p. 23
Liste des documents ..... p. 30
Bibliographie, sitographie ..... p. 37

2024 SOUS LE SIGNE DU SPORT

Du 26 juillet au 11 août 2024, les sportifs du monde entier se retrouveront à Paris et partout dans l'Hexagone pour participer aux 33e Jeux olympiques d'été. La flamme des JO continuera d'illuminer le Trocadéro pour quelques semaines encore, puisque les athlètes paralympiques concourront à leur tour pour la médaille d'or du 28 août au 8 septembre.

Cet événement sportif planétaire est l'occasion pour les Archives départementales du Loiret de présenter l'exposition *Archives dans la course !* du 21 mai au 30 août.

Archives dans la course ! rassemble une grande variété de documents autour de l'histoire des activités sportives pratiquées dans le Loiret et représentées lors des Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP). Elle célèbre les performances des champions loirétains et rappelle l'engagement continu des entreprises et des collectivités locales pour le développement du sport sur notre territoire.

Des repères historiques et socioculturels, conçus par le Musée national du sport et regroupés sous le titre *En route vers Paris 2024 !*, jalonnent régulièrement le parcours de l'exposition. Le visiteur peut y découvrir les différentes facettes de l'olympisme, ses symboles, tout comme les grands athlètes et dirigeants qui ont marqué son histoire.

Affiches, photographies, articles de presse ou encore courriers officiels issus des Archives départementales retranscrivent l'importance d'une contribution locale au récit plus large des Jeux olympiques et paralympiques. Ainsi, *Archives dans la course !* s'articule comme un regard croisé entre ces deux histoires complémentaires dont le récit perdure et continue d'évoluer aujourd'hui.

Le présent livret accompagne la lecture de ces documents et en énumère la liste pour guider le visiteur tout au long de son parcours de l'exposition.

Entrez dans la course de l'histoire du sport !

Le stade d'Athènes, photographie sur plaque de verre [détail], [1910-1920].
(Arch. dép. du Loiret, 8 NUM 101)

LÀ OÙ TOUT COMMENCE

1. PIERRE DE COUBERTIN ET L'HÉRITAGE ANTIQUE

Les premiers concours athlétiques remontent à la Grèce antique en -776, avec l'émergence des « jeux panhelléniques », des festivités religieuses ouvertes à tous les citoyens grecs (*pan* « tout » et *hellen* « grec »). Ces événements sportifs proposent de nombreuses épreuves telles que les courses de vitesse, les courses de fond ou de chars, le pentathlon ou encore le pugilat, combat à coups de poing entre deux lutteurs, ancêtre de la boxe.

Les Jeux les plus renommés sont ceux organisés à Olympie : les Jeux olympiques. Les Grecs mesurent alors le temps en « olympiade » pour délimiter chaque édition de ces jeux. Cependant, malgré leur immense popularité, l'empereur romain Théodose I^{er} ordonne en 393 l'abandon des rites et des cultes païens dont faisaient partie les jeux panhelléniques.

Il faut attendre la fin du XIX^{e} siècle pour voir émerger un nouvel engouement autour des Jeux olympiques. Du 16 au 23 juin 1894, le baron Pierre de Coubertin organise un congrès à ce sujet dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris. Des organisations sportives, des clubs et des délégations étrangères se réunissent autour d'un projet commun : rétablir un événement sportif à portée mondiale. Le succès du congrès se concrétise par la création du Comité international olympique (CIO) et la rénovation des Jeux olympiques, signant ainsi leur entrée dans l'ère moderne. La ville d'Athènes est choisie pour accueillir deux ans plus tard la première édition, tandis que Chamonix lance la version hivernale en 1924.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La devise olympique est une adaptation de la formule latine « Citius, Altius, Fortius », empruntée au prêtre dominicain et éducateur sportif Henri Didon, ami de Pierre de Coubertin. Lors des JO de 2021, la 138^{e} session du CIO réunie à Tokyo approuve une modification de cette devise : elle devient « Citius, Altius, Fortius – Communiter » et sa traduction en anglais « Faster, Higher, Stronger – Together ».

Pour Pierre de Coubertin, les Jeux sont un moyen formidable de rassembler les nations à travers des valeurs qui lui sont chères : le respect, l'amitié et l'excellence. Il choisit de résumer l'essence de l'esprit olympique par la devise emblématique « Plus vite, plus haut, plus fort ». Plus tard en 1913, il inventera le symbole des anneaux, dessinés et coloriés dans l'en-tête d'une lettre adressée à l'un des membres du CIO, et dont l'entrelacement représente l'universalisme olympique.

Ces principes fondamentaux sont aujourd'hui toujours au cœur de l'esprit des Jeux, souvent repris et diffusés dans les supports de communication. La correspondance officielle ou les bulletins d'information des comités sportifs intègrent fréquemment des citations de Coubertin ou le symbole des anneaux olympiques dans leur en-tête.

2. GENÈSE DES JEUX PARALYMPIQUES

Dans l'Angleterre de l'après-guerre, le neurologue allemand Ludwig Guttmann aspire à améliorer le bien-être de ses patients paraplégiques. Dans l'enceinte de l'hôpital militaire de Stoke Mandeville et en marge des Jeux olympiques de Londres, il imagine en 1948 des épreuves sportives destinées à réhabiliter, par la pratique physique, des victimes et anciens combattants de guerre. Son objectif est aussi de redonner à ces citoyens en souffrance le goût de la vie. Il vient sans le savoir d'inventer les Jeux internationaux de Stoke Mandeville !

La compétition sportive se développe au fil des ans avec toujours plus de participants. Rome accueille cette manifestation en 1960, six jours après la clôture des Jeux olympiques. Vingt-trois nations sont présentes avec 400 athlètes au total, tous en fauteuil roulant. Huit sports paralympiques sont inscrits au programme : para athlétisme, basket fauteuil, para natation, para tennis de table, para tir à l'arc, billard, escrime fauteuil et dartchery (tir à l'arc sur une cible de fléchettes). Les jeux de Stoke Mandeville sont considérés aujourd'hui comme les premiers Jeux paralympiques, même si l'événement n'en adopte le nom qu'en 1984. Le Comité international paralympique est par la suite fondé en 1989.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Jeux paralympiques sont représentés depuis 2023 par leur symbole propre, distinctif des Jeux olympiques. Il se compose de trois « agitos », terme latin qui signifie « je bouge » et dessinés en forme de croissant. Ce symbole est le reflet de la devise paralympique, « L'esprit en mouvement », qui représente la force de volonté de chaque athlète paralympique.

3. LES CLUBS SPORTIFS : AVANT-SCÈNE DES JO

Le succès des Jeux olympiques repose d'abord sur les nombreux exploits des athlètes qui, avant de devenir de grands champions, se sont formés dans des associations sportives. Le département du Loiret compte de nombreux clubs à l'origine du développement du sport sur le territoire. Les archives de deux d'entre eux sont mises en lumière dans la présente exposition : **l'Arago Sport et le Cercle Pasteur de Montargis.**

Album de Charles Michou, entraîneur de l'Arago sport Orléans [détail], 1906-1907. (Arch. dép. du Loiret, 28 J 40)

Cours de natation de l'Arago sport Orléans, photographie, 1924. (Arch. dép. du Loiret, 28 J 41)

Arago sport Orléans

L'Arago est l'un des clubs emblématiques du Loiret. Il trouve ses origines en 1889 lorsque l'idée de rassembler un groupe de jeunes chrétiens émerge au cours de vêpres célébrées en la paroisse Saint-Paterne. L'abbé Solut pose les fondements de ce patronage en 1894, intégrant progressivement le sport (notamment le tir) aux autres activités déjà pratiquées : cérémonies religieuses, conférences, théâtre. Rebaptisé « Club Athlétique Saint-Paterne » puis « Arago sport Orléans » en 1902, le choix du nom vient de la rue du Commandant Arago située à proximité de l'église Saint-Paterne, en hommage à ce héros malheureux de la guerre de 1870.

Différentes sections sont créées : bleuets de l'Arago, gymnastes de l'Arago, sportifs de l'Arago, scouts de France de l'Arago, cyclistes de l'Arago, etc. Une section féminine dite « Art et sport orléanais » voit le jour en 1941 puis celle de l'équipe de football féminin en 1968. C'est la première équipe féminine du Loiret dans cette discipline. La section football fusionne en 1976 avec l'US Orléans pour former l'Union sportive d'Orléans Arago.

L'Arago sport Orléans s'est vu décerner de nombreux palmarès aux compétitions régionales et nationales dans différentes disciplines et plus particulièrement en gymnastique, football et basket.

Cercle Pasteur de Montargis

Le Cercle Pasteur de Montargis est l'un des premiers cercles sportifs laïques du Loiret. Créé en 1895 à l'initiative d'Octave Dupont, alors directeur d'école, il propose une grande diversité d'activités telles que des leçons de tir, de gymnastique, d'escrime ou encore de football. Dès le début de son histoire, le Cercle bénéficie d'une très grande adhésion des jeunes Montargois : le club compte plus de 400 inscrits en 1899.

Les sections sportives, d'abord réservées aux garçons, s'ouvrent peu à peu au public féminin avec notamment la création de la Société d'éducation physique Fémina en 1927. Elle prend une dimension significative à l'échelle du département sous l'impulsion de Roger Girardy, professeur d'éducation physique, et s'illustre dans d'importantes compétitions nationales et internationales, remportant à ces occasions de nombreux prix. Fémina Montargis se distingue par exemple à Dijon en 1938, où parmi 3000 participantes provenant de 125 sociétés sportives internationales, le club remporte le plus grand nombre de prix dits « d'excellence ».

La Grande collecte du sport : deux dons significatifs aux Archives du Loiret

Depuis une dizaine d'années, le Service interministériel des archives de France organise des Grandes collectes sur des thématiques spécifiques. Toute personne morale ou physique peut ainsi participer à l'enrichissement du patrimoine national par le don ou le dépôt de documents aux Archives de son territoire.

En résonnance avec les Jeux olympiques et paralympiques de Paris, une Grande collecte dédiée au sport a débuté en juin 2022 et se prolongera jusqu'à la fin de l'année 2024. Cette initiative a permis aux Archives départementales d'acquérir les contributions de deux protagonistes majeurs pour le développement du sport dans le Loiret : l'association sportive et culturelle de l'Étoile Saint-Marc située à Orléans (ESM) et la section rugby de l'Union Sportive Pithivérienne (USP).

L'exposition *Archives dans la course !* est l'occasion de présenter quelques-uns des précieux documents de ces clubs historiques.

SYMBOLES OLYMPIQUES

1. AFFICHEZ LES JEUX !

L'affiche olympique annonce les jeux. Issue de l'imagination d'artistes, elle est sélectionnée par le Comité d'organisation des Jeux olympiques (COJO) et permet d'identifier l'événement par son graphisme. La première affiche officielle est réalisée en 1912 pour les Jeux olympiques de Stockholm.

En 1924, deux affiches sont créées pour les Jeux de Paris. L'une d'entre elles présente un groupe d'athlètes prêtant le salut olympique, le bras droit tendu vers le ciel. Pierre de Coubertin est à l'origine de ce geste, inspiré d'un rituel antique et instauré à partir de 1920 lors des Jeux olympiques d'Anvers. Mais quelques années plus tard en 1946, la tradition est abandonnée pour éviter toutes confusions avec le salut fasciste, même si les deux saluts ne sont aucunement liés.

Programme sportif, VIIIe Olympiade, 1924. (Arch. dép. du Loiret, 510 J 4)

Les Archives départementales conservent un programme des JO de 1924, reproduisant la seconde affiche officielle. Elle montre un lanceur de javelot au-dessus de la capitale française et du monde.

Le principe d'identification d'un événement sportif par une affiche officielle est étendu à d'autres compétitions de grande ampleur. C'est le cas des Gymnasiades, dits également « Jeux olympiques du sport scolaire ». Multidisciplinaires, ces jeux sont réservés aux lycéens et lycéennes de moins de 18 ans et organisés tous les deux ans depuis 1974. La deuxième édition des Gymnasiades s'est tenue à Orléans du 20 au 25 juin 1976. L'affiche dessinée pour l'occasion met en scène deux athlètes flottant au-dessus d'une piscine en maniant des rubans de gymnastique rythmique.

2. LE RELAIS DE LA FLAMME OLYMPIQUE

La flamme est l'un des symboles les plus connus des Jeux. Elle n'existait pas dans les Jeux olympiques antiques et fait son apparition en 1928. Elle est alors simplement allumée dans un chaudron situé au sommet d'une des tours du stade d'Amsterdam lors de la cérémonie d'ouverture.

Dans le but de glorifier le Troisième Reich, Adolphe Hitler instaure le rituel de la flamme deux olympiades plus tard, au moment des Jeux olympiques de Berlin. L'allumage s'effectue à Olympie, d'où commence son relais grâce à la torche olympique transmise de porteur en porteur jusqu'à la ville organisatrice des Jeux. La flamme symbolise l'amitié entre les peuples car elle traverse parfois de nombreux pays et territoires avant d'arriver à destination. Cette tradition perdure encore dans notre histoire récente.

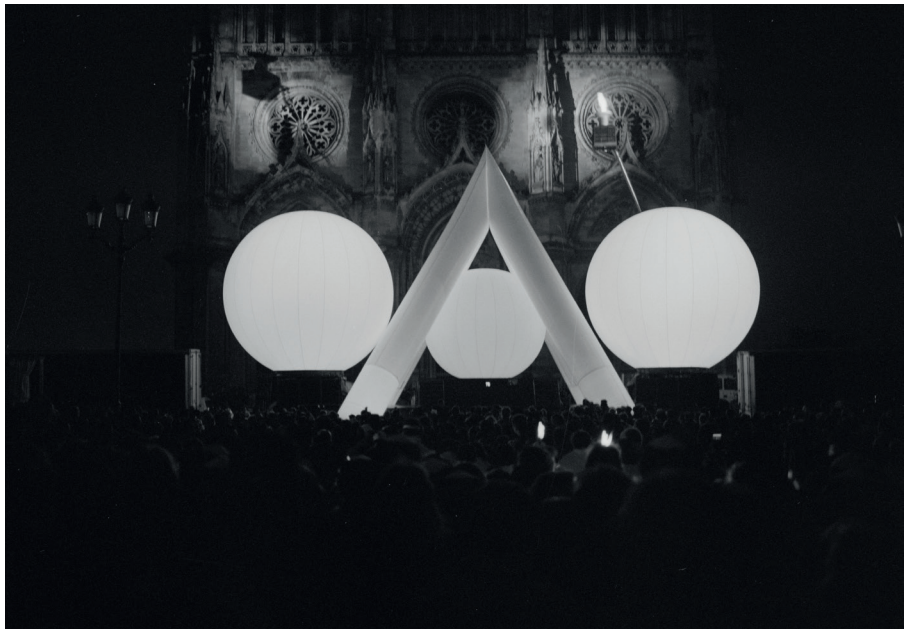
En décembre 1991, la flamme olympique fait un passage remarqué sur le parvis de la cathédrale d'Orléans, réunissant de nombreux spectateurs venus assister à l'événement. Quelques mois plus tard s'ouvrent les Jeux olympiques d'hiver d'Albertville.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le design de la torche olympique reflète la spécificité culturelle du pays organisateur et/ou l'identité de chaque nouvelle édition des Jeux olympiques. Celle de Pékin 2008 rappelait le savoir-faire ancestral du parchemin tandis que celle de Paris 2024 incarne les thèmes de l'égalité, de l'eau et de l'apaisement.

La flamme olympique et paralympique sera de retour dans le Loiret le mercredi 10 juillet 2024, quelques jours seulement avant le début des Jeux de Paris. Pour assurer son relais, le Département du Loiret a sélectionné six Loirétains représentatifs de ses engagements et de ses champs d'action : collégienne, adolescente placée à la Maison de l'enfance, bénéficiaire du RSA, ancien champion du monde d'aviron adapté à la situation de handicap ou encore champion de France de boxe.

Le centenaire orléanais Maurice Chatelet complète cette liste de relayeurs. Cet homme a consacré sa vie au sport. Il a notamment été professeur d'éducation physique au Lycée Pothier puis a participé à l'élaboration des programmes sportifs pour l'académie Orléans-Tours. Il a ensuite été nommé président du Comité régional olympique et sportif du Centre-Val de Loire entre 1993 et 2000. Il a reçu en 1982 la médaille d'or de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif pour son investissement ainsi que pour son implication dans le domaine du sport.



Cathédrale d'Orléans lors du passage de la flamme olympique avant les Jeux olympiques d'hiver d'Albertville, photographie, 16 décembre 1991. (Arch. dép. du Loiret, cliché vue 23782)

REFLET DE LA SOCIÉTÉ

1. LE SPORT À TOUTES ÉPREUVES

Les tous premiers Jeux olympiques proposaient neuf épreuves dans son programme olympique : athlétisme, cyclisme, escrime, gymnastique, haltérophilie, lutte, natation, tennis et tir. Depuis lors, le nombre d'épreuves a considérablement augmenté, passant de 43 en 1896 à près de 350 pour l'édition de 2024 ! Par exemple, l'athlétisme est disputé sur 48 épreuves telles que le saut en longueur, le saut en hauteur ou la course de vitesse sur 100 mètres. La natation connaît aussi un développement marqué avec 35 épreuves aujourd'hui contre seulement 4 à l'origine. Le breakdance, l'escalade, le surf et le skateboard sont les quatre nouveaux sports officiellement inscrits au programme olympique de Paris 2024.

Authentique reflet d'une époque et de son contexte sociétal, la diversification des disciplines olympiques influence directement l'évolution des pratiques sportives chez les amateurs ou les professionnels, et inversement. Si le sport était autrefois l'apanage d'une certaine élite, à l'instar de l'escrime ou de la course hippique, il s'est progressivement ouvert à un public plus large tout au long du XX^{e} siècle, notamment *via* la création des premières sociétés ou associations sportives.

Divers documents des Archives départementales témoignent de cette démocratisation dans le Loiret, comme le diplôme de la Fédération française de lutte décerné en 1935 à un Orléanais du nom de Lucien Gouache ; des cibles en papier de la société de tir de Saint-Martin-sur-Ocre ; ou encore des programmes du gala de l'Union sportive orléanaise de patinage artistique présentés dans les années 1990 à la patinoire d'Orléans.

Un rapport commandé par le Conseil départemental, alors nommé Conseil général[1] montre l'expansion sportive dans le Loiret en établissant le nombre des licenciés par discipline entre 1966 et 1972. Pour les sports dits « olympiques », ce nombre a doublé au cours de la période, passant de 10 000 à 20 000 licenciés. Le football se distingue comme le sport le plus populaire avec un total de 8482 licenciés en 1972.

[1] Avant 2013, les Conseils départementaux sont nommés « Conseils généraux ».

2. FÉMINISATION DES JEUX

Si les premiers Jeux olympiques en 1886 sont exclusivement réservés aux hommes, le Comité international olympique ouvre timidement la porte aux femmes pour la deuxième édition à Paris en 1900. En plus du tennis et du golf, les femmes ont également le droit de participer à trois sports mixtes : voile, croquet et équitation. Elles seront 22 participantes au total, contre 975 hommes. La Britannique Charlotte Cooper marque l'Histoire en devenant la première championne olympique, remportant cette année-là le tournoi de tennis en simple dame.

DISCIPLINE OLYMPIQUE	1RE ÉPREUVE HOMME	1RE ÉPREUVE FEMME
Tennis, Golf	Athènes - 1896	Paris - 1900
Natation		Stockholm - 1912
Escrime		Paris - 1924
Athlétisme, Gymnastique		Amsterdam - 1928
Cyclisme sur route		Los Angeles - 1984
Tir sportif		Los Angeles - 1984
Lutte		Athènes - 2004
Football	Paris - 1900	Atlanta - 1996
Basket-ball	Berlin - 1936	Montréal - 1976
Judo	Tokyo - 1964	Barcelone - 1992
Tennis de table	Séoul - 1988	Séoul - 1988

Liste non exhaustive de l'apparition des disciplines olympiques chez les hommes et chez les femmes.

L'évolution des mentalités se reflète progressivement dans la programmation des épreuves féminines aux Jeux olympiques. Par exemple, le cyclisme sur route est une compétition masculine depuis la création des Jeux modernes, mais ce n'est qu'en 1984 et les Jeux de Los Angeles que cette discipline s'ouvre aux femmes. L'athlétisme tarde un peu moins longtemps à accueillir des athlètes féminines, dès 1928. En revanche, les lutteuses doivent attendre jusqu'en 2004 pour fouler les tapis olympiques pour la première fois, soit 108 ans après leurs homologues masculins !

Équipe féminine de l'Union sportive pithivérienne rugby, photographie, [années 2000]. (Arch. dép. du Loiret, 646 J NC)

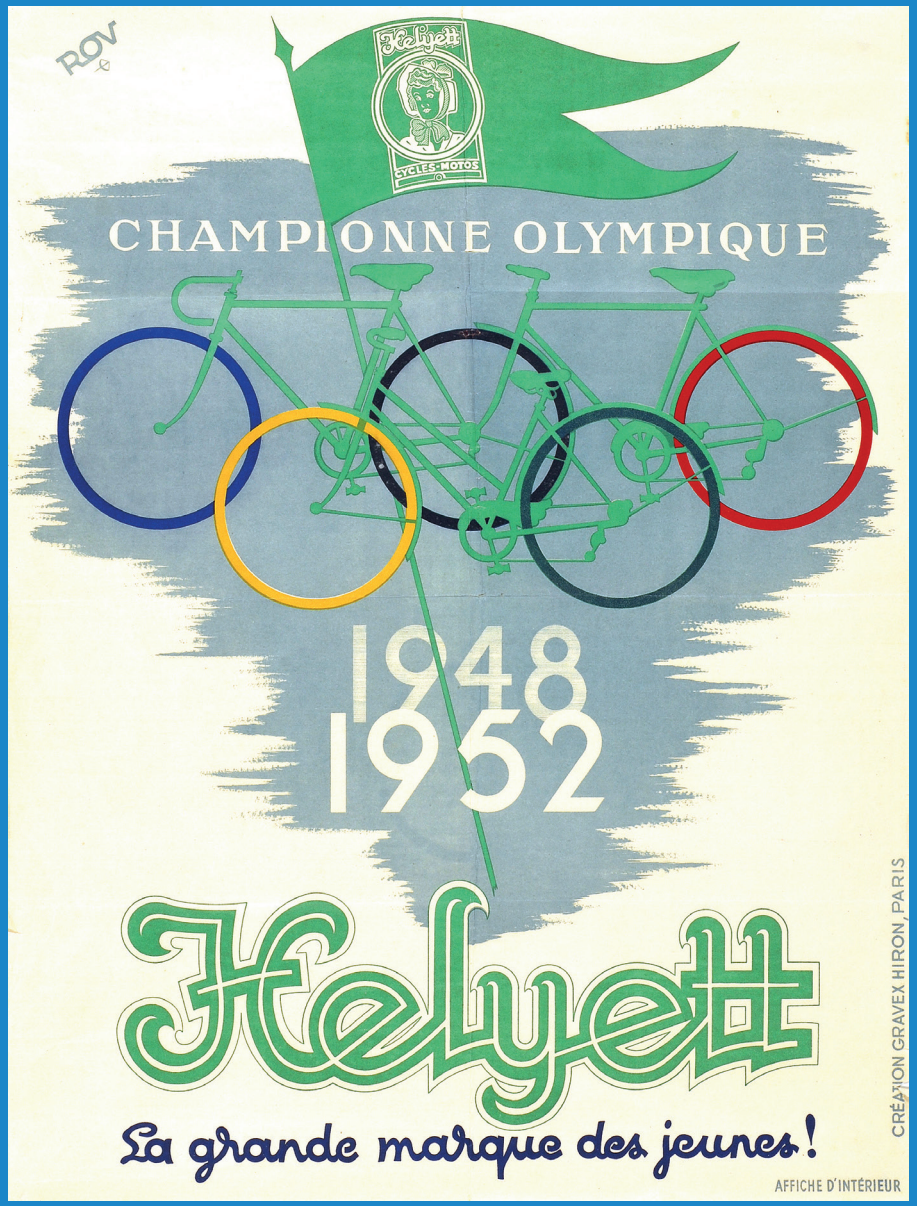
3. MONDIALISATION ET IMPACT MÉDIATIQUE

Le succès des Jeux olympiques réside dans le spectacle qui est proposé par le pays organisateur, notamment lors des festivités d'ouverture. Longtemps « réservés » aux athlètes des puissantes nations occidentales, cet événement sportif majeur s'est ouvert au reste du monde à partir des années 1960. Les médias ont largement contribué au caractère spectaculaire de cette compétition et à sa résonnance planétaire. Les médias et les réseaux sociaux sont aujourd'hui des vecteurs essentiels de la réussite d'une olympiade et de la renommée des athlètes.

En 2016, les Jeux olympiques de Rio ont généré une audience de quelques 3,6 milliards de personnes, soit la moitié de la population mondiale ! Cela démontre bien le pouvoir médiatique des Jeux. De la presse écrite en 1896 jusqu'aux réseaux sociaux actuels en passant par la radio et la télévision, bien du chemin a été parcouru.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les compétitions olympiques sont retransmises pour la première fois en direct à la télévision lors des Jeux de Berlin en 1936. Toutefois, ces retransmissions ne se font qu'en Allemagne, dans des salles situées à proximité des stades et équipées d'écrans.



Affiche « Helyett, la grande marque des jeunes ! Championne olympique 1948-1952 », [1952-1953]. (Arch. Dép. du Loiret, 12 Fl 1451)

UNE AFFAIRE QUI MARCHE

1. LES SPONSORS AU COEUR DES JEUX

À partir des Jeux olympiques de Los Angeles en 1984, le profit commercial est énorme. L'événement rapporte des centaines de millions de dollars de bénéfice. Les produits dérivés (vêtements, tasses, mascottes, etc.) font partie intégrante de la manifestation mondiale. Les multinationales s'emparent également des jeux par des spots publicitaires et une présence de tous les instants au bord des pistes, tatamis, terrains. En prime, les droits de retransmission télévisée renforcent le poids économique du Comité international olympique.

Fondée en 1881 aux États-Unis, Kodak est la première entreprise à sponsoriser les Jeux olympiques en 1896. Plusieurs autres sponsors suivront naturellement : Coca-cola, Omega, Samsung, etc.

2. DEUX ENTREPRISES LOIRÉTAINES AU SERVICE DU SPORT

Hungaria, la marque qui vous chausse

La Maison Plaut et Pradet débute son activité à Orléans en 1919, dans le domaine de la chaussure de sport. Sa production se diversifie pour passer à la fabrication de ballons puis de tout article de sport fait de cuir. En proposant des produits innovants et performants, la réputation de la société dépasse rapidement l'échelle locale, notamment grâce aux partenariats qu'elle passe avec les clubs de football, de cyclisme, de rugby, de hockey sur gazon ou encore de ski.

Le succès de la marque Hungaria, déposée le 20 juin 1931 auprès du tribunal de commerce d'Orléans, l'oblige à rechercher de nouveaux locaux. En 1950, elle s'installe à Saint-Jean-de-la-Ruelle. Plus de la moitié de la production française de ballons et de chaussures de sport sort alors de ses ateliers. Jusqu'à son rachat en 1976 par Adidas, l'histoire a vu Hungaria devenir l'une des marques françaises d'équipement sportif les plus connues du public.

Helyett, la grande marque des jeunes !

La marque de vélos Helyett est déposée le 4 septembre 1919 auprès du tribunal de commerce de Gien par deux frères, fabricants de cycles à Sully-sur-Loire. Ils sont les fils d'Alphonse Picard, un garagiste également vendeur de vélos et organisateur de courses cyclistes. La modernité des matériaux utilisés pour fabriquer ces vélos sera la formule du succès de l'entreprise familiale qui équipera de nombreux cyclistes de renom, sur route comme sur piste.

Le coureur Jacques Anquetil, considéré comme le plus grand de l'histoire du cyclisme, gagne notamment trois Tours de France au guidon d'un vélo Helyett. D'autres coureurs français porteront au plus haut la couleur verte de la marque, tels que Michel Rousseau (champion olympique en 1956 puis champion du monde en 1958), André Darrigade (champion du monde en 1959), ou encore Jean Stablinski (champion du monde en 1962).

Grâce à ces palmarès, la popularité de la marque grandit. Dans les ateliers de Sully-sur-Loire et des autres succursales de la société, ce sont plusieurs milliers de vélos et de cyclomoteurs qui sont fabriqués chaque année. L'aventure de la maison Helyett s'arrête en 1962, avec la fermeture des usines qui ne parviennent pas à concurrencer le développement des vélomoteurs et de l'automobile.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Amoureux de la petite reine, vous identifiez facilement l'emblème des vélos Helyett : une femme en buste arborant un élégant chapeau noué d'un large ruban autour du cou et de la tête. Mais connaissez-vous l'origine du nom de cette marque et de son logo ? Il s'agit d'une référence subtile à une opérette de 1890 mettant en scène une jeune Américaine répondant au nom de Miss Helyett. L'une des épouses des frères Picard était fervente admiratrice de la pièce : face à son insistance, les deux frères adoptent son nom pour leur marque de vélo.

AU SERVICE DU SPORT

1. LES SUBVENTIONS

L'État et le Conseil départemental du Loiret jouent un rôle majeur dans la promotion et le développement du sport. Ils apportent une aide aux collectivités locales et aux organismes sportifs par la création d'équipements, l'accès aux pratiques sportives et l'organisation de grandes manifestations.

Cette politique incitative s'adresse à la plus large population et perdure depuis de nombreuses décennies. Dès les années 1960-1970, la Direction départementale de la jeunesse et des sports[2] met en place des séjours scolaires sportifs notamment dans les stations de ski du Puy-de-Dôme ou de la Savoie. Une étude lancée en 1980 par le Conseil général offre un bilan détaillé sur la situation du département dans le domaine du sport. Cette analyse répertorie les équipements et les associations sportives par commune, tout en explorant les possibilités d'initiatives du Département pour développer la pratique du sport en milieu rural.

Le soutien du Département et de l'État repose principalement sur les aides financières accordées aux clubs, aux associations et aux collectivités. La presse et la correspondance administrative conservées aux Archives départementales sont riches d'informations à ce sujet : demandes ou accords de subventions, programmes départementaux de financement, dossiers de construction d'équipements sportifs, etc.

Dans son allocution de 1984 en l'honneur de la nageuse Catherine Poirot, originaire de Fleury-les-Aubrais et récemment médaillée olympique, le Président du Conseil général Kléber Malécot en profite pour rappeler combien l'Assemblée départementale est attentive au développement du sport dans le Loiret. Il insiste particulièrement sur les aides accordées à la construction de piscines : « sur les 19 bassins d'apprentissage fixes de natation que l'on compte dans le Loiret, 15 ont été financé par le Conseil général. » Aujourd'hui, le Loiret est le département de la région Centre-Val de Loire le mieux doté en équipements sportifs.

[2] Ce service de l'État est désormais nommé Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES).

L'accord des subventions est scrupuleusement étudié, permettant d'assurer un maillage territorial de l'offre sportive. En 2023, le Département a financé plus de 1300 structures sportives avec des aides à la licence, au fonctionnement et un soutien dans l'organisation de manifestations sportives. Certains de ces événements sont aujourd'hui devenus des références internationales, tels que l'Open Paratennis du Loiret ou le Grand Prix de sabre. Les éditions récentes de ces deux compétitions, qui se sont déroulées fin 2023, ont vu la qualification de plusieurs grands athlètes internationaux pour les JOP de Paris 2024 — parmi lesquels la sabreuse orléanaise Manon Brunet, médaillée de bronze aux Jeux de Tokyo en 2020.

2. LE LOIRET LABELLISÉ « TERRE DE JEUX 2024 »

Labellisé « Terre de jeux 2024 », le Loiret se positionne en tant que territoire d'excellence pour la célébration des JOP. Ce label, décerné par le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques Paris 2024, témoigne de l'engagement fort du Département dans la promotion des valeurs olympiques. Riche de son histoire sportive et de son attachement aux principes d'inclusion, de respect et de dépassement de soi, le Loiret s'érige en acteur majeur de la mobilisation locale autour de l'événement sportif. Différentes actions sont mises en place, telles que le soutien aux athlètes loirétains dans leur préparation et participation aux Jeux olympiques, la création d'animation sportives dans les collèges, la mise à disposition de gymnases pour accueillir des équipes nationales, ou encore la diffusion sur grand écran des différentes épreuves olympiques et paralympiques.

Ces initiatives démontrent la volonté du Loiret de faire de cette aventure olympique une expérience collective et fédératrice. À travers le label « Terre de Jeux 2024 », il se positionne comme un territoire privilégié pour célébrer l'esprit olympique et encourager chacun à participer à cette grande fête du sport.

ATHLÈTES LOIRÉTAINS AU SOMMET DES JEUX

Les athlètes olympiques se voient décerner une médaille lorsqu'ils remportent une épreuve, une récompense hautement symbolique et profondément gravée dans l'imaginaire collectif. Au cours des deux premières olympiades, le vainqueur recevait une médaille en argent, complétée d'un rameau d'olivier et d'un diplôme. Le second meilleur athlète était gratifié quant à lui d'une médaille de cuivre, d'une branche de lauriers et également d'un diplôme. Ce n'est qu'à partir des JO de 1904 que le concept des trois marches du podium est introduit, avec la distinction entre les médailles d'or, d'argent et de bronze.

1. MÉDAILLÉS OLYMPIQUES

Au cours des 32 olympiades d'été et des 24 olympiades d'hiver, plus de 1500 athlètes français ont obtenu des médailles, tous métaux confondus. Le département du Loiret compte 14 médaillés olympiques dans son histoire avec un total de 19 décorations. Le cyclisme sur piste et le judo sont les disciplines qui remportent le plus de médailles.

Le département obtient sa première médaille en 1984 aux JO de Los Angeles, grâce à la performance exceptionnelle de la nageuse Catherine Poirot, qui décroche la troisième place au 100 mètres brasse.

Le Loiret s'est imposé en tête de file des départements français aux JO de Sydney en 2000, remportant un total de six médailles dont trois en or ! Stéphane Traineau et Céline Lebrun (judo), Éric Poujade (cheval d'arçons) et Florian Rousseau (cyclisme sur piste) ont fièrement porté les couleurs de notre territoire cette année-là.

Catherine Poirot, la sirène de Los Angeles

Catherine Poirot est donc la première athlète loirétaine récompensée aux Jeux olympiques. Née à Tours en 1963, elle se distingue rapidement en natation au sein du club des Nageurs de Paris puis celui du Cercle Jules Ferry de Fleury-les-Aubrais. Elle s'entraine également une grande partie de sa carrière au sein de l'Institut national des sports (INSEP).

***Palmarès** : championne d'Europe junior sur 100 mètres brasse et médaillée de bronze sur 200 mètres brasse (Florence, 1978). 9 titres de Championne de France. Médaillée de bronze sur 100 mètres brasse aux Jeux olympiques de Los Angeles (1984). Détient pendant plusieurs années les records de France du 50 mètres et du 100 mètres brasse — aujourd'hui détenus par Charlotte Bonnet.*

« Poirot, sirène de Los Angeles », article paru dans « 50 ans de sports dans le Loiret », numéro spécial de La République du Centre, *décembre 1996. (Arch. Dép. du Loiret, BH BR 12150 GF)*

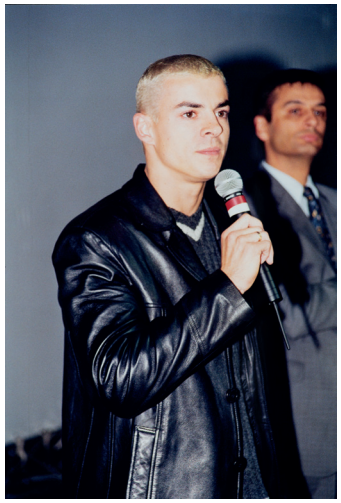
Florian Rousseau, meilleur champion loirétain

Florian Rousseau est né à Orléans en 1974. Patichon d'origine, celui que l'on surnomme « le pistard de Patay » fréquente les clubs de cyclisme du SC Bou, de Saint-Denis-de-l'Hôtel et de CG Orléans. Il détient le plus beau palmarès de cyclisme sur piste français et l'un des plus beaux au niveau mondial. À seulement 19 ans, il s'empare du titre de champion du monde de cyclisme sur piste. Quatre médailles olympiques dont trois en or sont venues couronner une formidable carrière, ce qui fait de lui le meilleur champion du Loiret. Florian Rousseau est aujourd'hui entraîneur et directeur du programme olympique à la Fédération de cyclisme pour Paris 2024.

***Palmarès** : quatre médailles olympiques dont trois en or (1996 et 2000) et une en argent (2000). Dix titres mondiaux au kilomètre, en vitesse individuelle et en vitesse par équipe. Dix titres nationaux en vitesse, kilomètre et keirin entre 1993 et 2000.*

Arçons argentés pour Éric Poujade

Originaire d'Aix-en-Provence où il naît en 1972, Éric Poujade est plongé dans le monde de la gymnastique rythmique dès son enfance. Son père est entraîneur de cette discipline. À 13 ans, il intègre la Société municipale d'Orléans et se spécialise dans le cheval d'arçons. Il participe aux Jeux olympiques d'Atlanta en 1996 et obtient la médaille d'argent quatre ans plus tard à Sydney au terme d'un mouvement de cinquante secondes presque parfait.



***Palmarès** : vice-champion du monde (Brisbane) et vice-champion d'Europe (Prague) en 1994. Médaillé d'argent aux Championnats du Monde en 1997 (Lausanne) et d'Europe en 2000 (Brême). Médaillé d'or en individuel et par équipe aux championnats d'Europe de Saint-Pétersbourg (1998). Médaillé d'argent aux Jeux olympiques de Sydney (2000).*

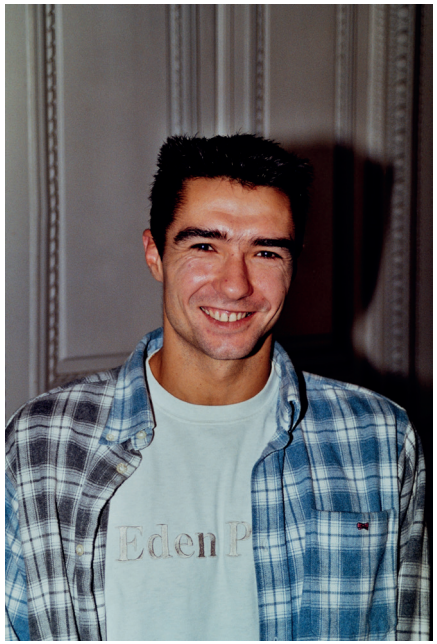
Éric Poujade, médaillé d'argent au cheval d'arçons, photographie, 2000. (Arch. Dép. du Loiret, 1352 W 1)

2. EXTRAORDINAIRES PARALYMPIQUES

Le Loiret est aussi largement représenté du côté des Jeux paralympiques. Les sportifs loirétains ont commencé à obtenir des médailles à partir des Jeux de Barcelone en 1992, totalisant à ce jour 14 médailles remportées lors d'épreuves aussi variées que le para natation, le para tennis de table, le para judo, le para tir sportif et le para canoë.

Frédéric Deply ouvre le palmarès à Barcelone avec non pas une mais trois médailles en para natation ! De son côté, la para-judokate Sandrine Martinet marque l'histoire du Loiret en devenant la première championne paralympique à ramener une médaille d'or, obtenue dans la catégorie des malvoyants aux Jeux paralympiques de Rio de Janeiro (2016). Elle est par ailleurs la première athlète loirétaine à être désignée porte-drapeau de la délégation française, lors les Jeux de Tokyo en 2020.

***Palmarès** : quadruple médaillé paralympique. Deux médailles d'argent au 100 mètres nage libre et au 400 mètres nage libre ainsi qu'une médaille de bronze au 100 mètres dos à Barcelone (1992). Une médaille de bronze au 400 mètres nage libre à Atlanta (1996).*



Frédéric Delpy, triple champion paralympique de natation, photographie, 2000. (Arch. Dép. du Loiret, 1352 W 1)

Frédéric Delpy, nageur aux quatre médailles

Frédéric Delpy est né à Orléans en 1971. Dans sa jeunesse, il fait du water-polo son sport de prédilection avant d'entamer en 1988 une carrière de haut niveau en natation handisport, notamment au sein du club AS Handisport Orléanais. Après avoir fréquenté les bassins et obtenu des médailles au championnat du monde, championnat d'Europe et aux Jeux paralympiques sur la décennie 2000, il fonde le Comité départemental handisport du Loiret et évolue en tant que dirigeant au sein de la Fédération française handisport dont il devient le président en 2017.

Kimono doré pour Sandrine Martinet

Quatre fois médaillée paralympique, Sandrine Martinet est comptabilisée parmi les médaillés loirétains lors de sa participation aux JP de Rio de Janeiro en 2016 et de Tokyo en 2020 : elle fréquente alors l'US Orléans Loiret judo-jujitsu (2015-2022). Née à Montreuil en 1982, la para-judokate est malvoyante depuis l'enfance. Elle commence le judo à l'âge de 9 ans et participe à sa première compétition handisport chez les juniors en Allemagne à 16 ans. Il faut attendre les Jeux paralympiques d'Athènes en 2004 pour que le judo s'ouvre aux femmes, l'occasion pour Sandrine Martinet de remporter sa première médaille paralympique.

***Palmarès :** médaille d'or aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro (2016), médailles d'argent à Tokyo (2020), Pékin (2008) et Athènes (2004). Douze titres de championne de France, deux titres de championne d'Europe et trois titres mondiaux.*

3. SPRINT VERS PARIS 2024 !

Porteurs d'excellence et d'ambition, les athlètes loirétains seront plusieurs à représenter le département pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Parmi ces sportifs de haut niveau, citons les noms de Rémi Boullé, médaillé de bronze à Tokyo en 2020 au para canoë, la para-judokate et ancienne Loirétaine Sandrine Martinet, la footballeuse Grace Geyoro ancienne adhérente de l'US football Orléans, ou le judoka Joseph Terhec, ornais d'origine mais qui porte désormais les couleurs de l'US Orléanais et qui fera sa première apparition dans la compétition olympique.

Sans surprise, l'escrime domine le contingent loirétain avec les participations de Cécilia Berder (médaillée d'argent en sabre par équipe, Tokyo 2020), Manon Brunet (médaillée d'argent en sabre par équipe et de bronze en sabre individuel, Tokyo 2020), Bolade Apithy, Sébastien Patrice et Caroline Querolj.

La diversité des disciplines sportives représentées par ces athlètes souligne la richesse du patrimoine sportif du Loiret ; la communauté locale attend avec impatience de les voir briller lors de cette grande célébration du sport mondial !

Sandrine Aurières-Martinet, judokate paralympique, affiche, 2023

LISTE DES DOCUMENTS PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION

1. Là où tout commence

• Le stade d'Athènes, photographie sur plaque de verre, [1910-1920].
(Arch. dép. du Loiret, 8 NUM 101)

• *École, sports et olympisme en Europe,* documentation à l'attention des enseignants, 2001-2002.
(Arch. dép. du Loiret, 1332 W 31)

• Bulletins d'informations du Comité départemental olympique et sportif du Loiret, 1992.
(Arch. dép. du Loiret, 751 PR 1 -2)

• Courrier du Comité olympique français sur l'organisation des « Jeux de France », 4 mai 1970.
(Arch. dép. du Loiret, 295 W 68384 A)

• Histoire de l'Arago sport, document dactylographié à l'occasion du 70e anniversaire de sa création, 1959.
(Arch. dép. du Loiret, 28 J 25)

• Écussons en tissu de l'Arago sport, sans date.
(Arch. dép. du Loiret, 28 J 44 et 45)

• Cours de natation de l'Arago S sport Orléans, photographie, 1924.
(Arch. dép. du Loiret, 28 J 41)

• Équipe d'escrime de l'Arago sport Orléans, photographie, 1906.
(Arch. dép. du Loiret, 28 J 45)

• *L'Action laïque*, bulletin d'information du Cercle Pasteur, 1er octobre 1903.
(Arch. dép. du Loiret, 510 J 9)

• Banquet organisé pour le cinquantenaire du Cercle Pasteur à Montargis, photographie, 15 juin 1947.
(Arch. dép. du Loiret, 510 J 9)

• Prix du concours de gymnastique et de la grande fête de la jeunesse organisé par le Cercle Pasteur de Montargis, 26 et 27 juin 1937.
(Arch. dép. du Loiret, 1298 W 16)

2. Symboles olympiques

• Programme sportif, VIIIe Olympiade, 1924.
(Arch. dép. du Loiret, 510 J 4)

• Article sur l'ouverture des Jeux olympiques de Paris, *Le Républicain orléanais,* 10 juillet 1924.
(Arch. dép. du Loiret, 201 PR-R1/40)

• Affiche pour les Gymnasiades, jeux mondiaux scolaires se déroulant à Orléans du 20 au 25 juin 1976.
(Arch. dép. du Loiret, 12 FI 2178)

• *Le Républicain orléanais,* article sur l'ouverture des Jeux olympiques de Berlin, 3 août 1936.
(Arch. dép. du Loiret, 201 PR-R1/64)

• Cathédrale d'Orléans lors du passage de la flamme olympique avant les Jeux olympiques d'hiver d'Albertville, photographie, 16 décembre 1991.
(Arch. dép. du Loiret, cliché vue 23780)

• Circuit du passage de la flamme olympique avant les Jeux olympiques d'Albertville, 1991.
(Arch. dép. du Loiret, 1245 W 15)

3. Reflet de la société

• Affiche des courses d'Orléans à l'Hippodrome de l'île Arrault, 8e année, fêtes de la Pentecôte, mai 1901.
(Arch. dép. du Loiret, 12 FI 1450)

• Brevet de pointe attribué au « Sieur Dunoyer », 1852.
(Arch. dép. du Loiret, 4 FI 206)

• Article de presse de *La République du Centre* sur l'exposition « La Naissance du sport dans le Loiret » présentée aux Archives départementales du Loiret, 16 mai 1975
(Arch. dép. du Loiret, 201 PR R 1 212)

• Arrivée du 100 mètres du championnat de France scolaire, photographie, 1913.
(Arch. dép. du Loiret, 510 J 8)

• « International d'athlétisme - sélectionné pour les Jeux olympiques de Stockholm », photographie, 1913.
(Arch. dép. du Loiret, 510 J 8)

• Album de Charles Michou, entraîneur de l'Arago sport Orléanais, 1906-1907.
(Arch. dép. du Loiret, 28 J 39)

• « Marceau Narcy, Champion cycliste d'Alcyon, région du Centre », carte postale, [1907-1908].
(Arch. dép. du Loiret, 510 J 8)

• Boxe Alhambra, coupures de presse collées dans un cahier d'écolier, [1931-1935].
(Arch. dép. du Loiret, 1 J 2379)

• Georges Carpentier, premier boxeur professionnel français à devenir champion du monde de boxe anglaise, carte postale avec autographe, juin 1913.
(Arch. dép. du Loiret, 510 J 8)

• « 170 Malesherbes 1921 » : un homme jouant sur un court de tennis, plaque de verre.
(Arch. dép. du Loiret, 510 J 8)

• Photographies de lutteurs, sans date.
(Arch. dép. du Loiret, 1 J 2538)

• Diplôme de la Fédération française de lutte, 1935.
(Arch. dép. du Loiret, 1 J 2538)

• Médailles ayant appartenu à Lucien Gouache, lutteur orléanais, 1935.
(Arch. dép. du Loiret, 1 J 2538)

• La descente du Cher par le Canoë-kayak Club d'Orléans, photographie, 22 avril 1935.
(Arch. dép. du Loiret, 6 FI 97)

• Étang de la Vallée à Combreux : deux personnes naviguent sur un petit bateau à voile, carte postale, [1930-1962].
(Arch. dép. du Loiret, 11 FI 10743)

• Bassin de natation et plongeoir à Orléans, photographie, 15 août 1938.
(Arch. dép. du Loiret, 29 FI 17)

• Équipe de water-polo du Cercle Jules Ferry natation de Fleury-les-Aubrais, brochure, 1995.
(Arch. dép. du Loiret, 1290 W 94)

• Affiche du 4e circuit international de vitesse d'Orléans, photographie, 1954.
(Arch. dép. du Loiret, 31 FI 1331)

• Quart de finale de la coupe de France entre le Racing Club de Paris et l'Arago sport Orléans, photographie, 17 mars 1945.
(Arch. dép. du Loiret, 28 J 39)

• Match de basketball féminin, Arago sport Orléans, photographie, saison 1960-1961.
(Arch. dép. du Loiret, 28 J 57)

• « Les majorettes de Châtillon-Coligny (45) », carte postale, [XXe siècle].
(Arch. dép. du Loiret, 11 FI 7453)

• Fonds du Club alpin orléanais, article de presse de *La République du Centre,* « Le groupe orléanais permet aux lycéens de découvrir la montagne », mardi 16 novembre 1965.
(Arch. dép. du Loiret, 418 J 14)

• Fonds du Club alpin orléanais, maquette du topo-guide Escalade à Surgy par Gilbert Pellé et Guy Richard, 1974.
(Arch. dép. du Loiret, 418 J 18)

• *L'Expansion sportive du département du Loiret,* rapport de 1972, recensement du nombre de licenciés par sport en 1966 et 1972.
(Arch. dép. du Loiret, BH BR 16948)

• Programme de la 14e féerie sur glace à la patinoire d'Orléans, 18 mai 1991. (Arch. dép. du Loiret, 1290 W 90)

• Affiche de la 20e féerie sur glace à la patinoire d'Orléans, 9 mai 1998.
(Arch. dép. du Loiret, 1290 W 90)

• *Slap' info*, bulletin d'information du club de l'USO hockey sur glace, octobre 1997.
(Arch. dép. du Loiret, 1511 W 49)

• Carte d'adhésion à la Fédération française de tennis de table, 1994.
(Arch. dép. du Loiret, 9 FI 94)

• Carte de comptage des points pour le tir à l'arc, Compagnie des archers du Sullias, 2006.
(Arch. dép. du Loiret, 1699 W 94)

• Cibles de tir issues du fonds de la Libérale, société de tir de Saint-Martin-sur-Ocre, sans date.
(Arch. dép. du Loiret, 423 J 11 et 423 J12)

• Tract du marathon de l'agglomération orléanaise, 16 novembre 2003.
(Arch. dép. du Loiret, 1511 W 64)

• Fête du triathlon de l'île Charlemagne à Orléans, revue, 27 août 2006.
(Arch. dép. du Loiret, 1699 W 94)

4. Une affaire qui marche !

• Bobine de film de la marque Kodak, sans date. Kodak est la première entreprise à sponsoriser les Jeux olympiques en 1896

• Affiche « Le critérium de la qualité. Hungaria, en vente dans toutes les

bonnes maisons d'articles de sports », [1940-1950].
(Arch. dép. du Loiret, 12 FI 2234)

• Modèle de ballon de football « scaphandre » de marque Hungaria, photographie, [1950-1960]
(Arch. dép. du Loiret, 31 FI 974)

• Modèle de chaussure de football de marque Hungaria, photographie, [1950-1960]
(Arch. dép. du Loiret, 31 FI 975)

• Marque de fabrique Hungaria enregistrée au greffe du tribunal de commerce d'Orléans le 3 juin 1931
(Arch. dép. du Loiret, 6 U 40180)

• Marque de fabrique Helyett enregistrée au greffe du tribunal de commerce d'Orléans le 4 septembre 1919
(Arch. dép. du Loiret, 6 U 36102)

• « Helyett, la grande marque des jeunes ! Championne olympique 1948-1952 », affiche, [1952-1953]
(Arch. dép. du Loiret, 12 FI 1451)

5. Le Département et le sport

• Journal de vacances d'un écolier avec dessin d'un skieur, séjour de ski à Arêches (Savoie) organisé par la direction départementale de la jeunesse et des sports, janvier 1970
(Arch. dép. du Loiret, 1054 W 79523)

• « Les sports et les loisirs en milieu rural », rapport de la direction départementale de la jeunesse, des sports et des loisirs du Loiret, 1980.
(Arch. dép. du Loiret, BH BR 14510)

• « Fédération française basket-ball, Tournoi préolympique, Orléans, les 15, 16 et 17 mai 1984 », affiche, 1984.
(Arch. dép. du Loiret, BH BR 15128)

• Programmes départementaux 1975-1976 : financement des équipements sportifs, gymnases, bassins d'apprentissage fixes de natation pour les communes du Loiret
(Arch. dép. du Loiret, 1048 W 78463 C)

• Discours dactylographié du président du Conseil général du Loiret, en l'honneur de Catherine Poirot, médaille de bronze aux Jeux olympiques de Los Angeles, 3 septembre 1984
(Arch. dép. du Loiret, 1197 W 116839a)

• Courrier du directeur technique national de la Fédération française de bowling et de sport quilles, à l'attention du Conseil général du Loiret sur la création d'une école de bowling à Saran pour les moins de 20 ans, 1996.
(Arch. dép. du Loiret, 1290 W 78)

• Demande de subvention à l'attention du Conseil général du Loiret pour aménager une piste de skate et de roller à Mareau, avec schéma d'implantation, 18 mai 2002.
(Arch. dép. du Loiret, 1699 W 113)

• « Subventions sportives : les nouvelles règles du jeu », *Reflet du Loiret* n° 32, magazine, février 1995.
(Arch. dép. du Loiret, 714 PR 1)

• « Le Loiret tout feu tout flamme », Loiret Magazine, hors-série n° 32, novembre 2022.
(Arch. dép. du Loiret, 3106 PR 1)

• Plan issu d'un dossier de construction du stade d'éducation physique et de la piscine de la commune de la Ferté Saint-Aubin en 1945
(Arch. dép. du Loiret, 206 W 47133)

• Document de présentation du Cercle laïque des Tourelles, association de hockey sur gazon, adressée au Conseil général du Loiret, 11 mars 1990
(Arch. dép. du Loiret, 1511 W 59)

• Courrier accordant une subvention de la part du Conseil général du Loiret au Budokan Karaté d'Orléans, 24 juillet 2002.
(Arch. dép. du Loiret, 1511 W 60)

• Courrier accordant une subvention au Comité départemental olympique et sportif du Loiret, 2001
(Arch. dép. du Loiret, 1511 W 54)

6. Athlètes loirétains au sommet des Jeux

• « 50 ans de sports dans le Loiret », numéro spécial de *La République du Centre*, décembre 1996.
(Arch. dép. du Loiret, BH BR 12150 GF)

• « JO 2000, Le retour des héros », *Reflet du Loiret* n° 54, magazine, novembre et décembre 2000.
(Arch. dép. du Loiret, 714 PR 1)

• « Les sportifs du Loiret au rendez-vous des JO », *Reflet du Loiret* n° 76, magazine, juillet et août 2004.
(Arch. dép. du Loiret, 714 PR 1)

• Bulletin officiel de liaison du Comité départemental olympique et sportif du Loiret, 11 septembre 2000.
(Arch. dép. du Loiret, 1332 W 31)

• « L'US Orléans judo au rendez-vous des Jeux olympiques ! », tract, 2000.
(Arch. dép. du Loiret, 1511 W 60)

• « L'US Orléans judo-jujitsu félicite ses sélectionnés olympiques », affiche, 2000.
(Arch. dép. du Loiret, 1511 W 60)

• « Catherine Poirot sur la plus haute marche de Matignon », article paru dans *La République du Centre* du 14 septembre 1984.
(Arch. dép. du Loiret, 201 PR-R1 / 308)

• « Poirot, sirène de Los Angeles », article paru dans « 50 ans de sports dans le Loiret », numéro spécial de *La République du Centre*, décembre 1996.
(Arch. dép. du Loiret, BH BR 12150 GF)

• Médailles d'argent des Jeux olympiques de Sydney, photographie, 2000.
(Arch. dép. du Loiret, 1352 W 1)

• Éric Poujade, médaillé d'argent au cheval d'arçons, photographie, 2000.
(Arch. dép. du Loiret, 1352 W 1)

• « Éric Poujade, objectif Sydney 2000 », *Reflet du Loiret* n° 44, magazine, hiver 1999.
(Arch. dép. du Loiret, 714 PR 1)

• « Grands champions : ils sont du Loiret et fiers de l'être », *Reflet du Loiret* n° 81, magazine, mai et juin 2005.
(Arch. dép. du Loiret, 714 PR 1)

• Frédéric Delpy, triple champion paralympique de natation, photographie, 2000.
(Arch. dép. du Loiret, 1352 W 1)

• Cérémonie organisée par le Conseil général du Loiret en l'honneur des athlètes ayant participé aux Jeux olympiques de Sydney, photographies, 2000.
(Arch. dép. du Loiret, 1352 W 1)

BIBLIOGRAPHIE

Archives municipales de Montargis, *Sport et enracinement de la République à Montargis : du Cercle Pasteur... au Club Femina,* Montargis : Archives municipales, octobre 2000.

Archives départementales du Loiret, *La naissance du sport dans le Loiret,* [Catalogue d'exposition par Michel DE LA FOURNIÈRE]. Orléans : Conseil général du Loiret, 1975.

COUTURIER Grégory, *Helyett, dans le progrès, toujours en tête.* John Woodbridge Makers, 2017.

LARROSA Miranda, *Diffusion des Jeux, Médias et Jeux olympiques – Historique* – Le Musée Olympique : Lausanne, 2016

GICQUEL Philippe, *Le Cercle Pasteur de Montargis. Histoire d'un patronage laïque (1895-1914).* Orléans : université d'Orléans, 1980 (Mémoire de maîtrise : Histoire).

GUILLEMAIN Kévin, *Le sport dans le Loiret*, Orléans : université d'Orléans, 2000-2001 (Mémoire de maîtrise : Histoire).

VIDAL HEINRICH Delphine, *Cercle Pasteur Montargis : chronique gymnique de 1965 à 1993.* Les éditions de l'écluse, 2008.
« Le Cercle Jules Ferry mis à l'honneur pour ses 90 ans », La République du Centre, 30 juin 2022.

« Les cycles Narcy quittent Bourges pour Saint-Doulchard : retour sur l'histoire de l'enseigne », *Le Berry Républicain*, 17 octobre 2018.

« 50 ans de sports dans le Loiret », *La République du Centre*, numéro spécial, décembre 1996.

SITOGRAPHIE

Club alpin français Orléans :
https://caforleans.ffcam.fr

Académie d'armes de France :
https://www.escrime-aaf.fr/histoire-de-l-escrime

Comité national olympique et sportif français :
https://cnosf.franceolympique.com

Comité départemental olympique et sportif :
https://loiret.franceolympique.com

Conseil départemental du Loiret :
https://www.loiret.fr/promouvoir-et-developper-le-sport-pour-tous

Site officiel des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 :
https://www.paris2024.org

MANIÈRE Françoise, « 1er juillet 776 avant JC, Naissance des Jeux olympiques », herodote.net, publié le 1er décembre 2021 sur :
https://www.herodote.net/1er_juillet_776_avant_JC

ARCHIVES DANS LA COURSE !
SPORT ET OLYMPISME DANS LE LOIRET

Exposition réalisée par les Archives départementales du Loiret, en regard de l'exposition itinérante *En route vers Paris 2024* du Musée national du sport.

Sous la direction de Frédérique Hamm,
Directrice des Archives départementales du Loiret

Recherches et conception :
Camille Cailloce, Sandrine Monin, Roxane Pineau et François Voisine

Relectures et proposition scénographique :
Maxime Porto

Reproductions photographiques :
Franck Meunier

Coordination de la communication et conception graphique :
Clémence Gerbet pour la Direction et de la communication et de l'information du Conseil départemental du Loiret

Nous remercions Bruno Herpin pour le prêt exceptionnel d'un vélo et de plusieurs documents sur l'histoire de l'usine Helyett.

Nous remercions l'ensemble des membres de l'équipe des Archives départementales du Loiret pour l'aide apportée à la mise en œuvre de cette exposition.

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
DU LOIRET – **Pavillon Culture**
29 boulevard Marie Stuart, Orléans

DAD@LOIRET.FR
02 38 99 25 00
ARCHIVES-LOIRET.FR

Arrivée du 100 mètres du championnat de France scolaire, 1913.
(Arch. dép. du Loiret, 510 J 8)